

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1995

---

21 SEPTEMBRE 1995

---

## Proposition de loi relative à la répression de la corruption

(Déposée par M. Lallemand et consorts)

---

### DÉVELOPPEMENTS

---

Corruption ... Ce vocable recouvre diverses pratiques qui ont pour point commun un dérèglement des processus de décision, tant publics que privés.

La corruption publique concourt à une désymbolisation de la politique, ferment de tous les extrémismes.

La corruption privée pervertit les mécanismes régulateurs du marché et altère la transparence du processus décisionnel économique.

Toutes deux mettent en péril l'intérêt général, subordonné à la poursuite d'un intérêt particulier illégitime.

Cette proposition s'inscrit dans le cadre d'une lutte plus efficace contre la corruption. Elle suggère quelques réformes simples et ponctuelles, qui s'intégreront dans les mesures globales déjà en vigueur ou encore en gestation, qui portent cette entreprise de remoralisation et de transparence de la vie publique.

\*  
\* \*

La corruption suppose la confrontation entre une personne disposant du pouvoir d'accomplir (de ne pas accomplir ou de retarder l'accomplissement) un acte, et un individu qui a un intérêt direct ou indirect à

# BELGISCHE SENAAAT

---

BUITENGEWONE ZITTING 1995

---

21 SEPTEMBER 1995

---

## Wetsvoorstel betreffende de bestrafing van corruptie

(Ingediend door de heer Lallemand c.s.)

---

### TOELICHTING

---

Corruptie ... Dit woord dekt verschillende praktijken die een ontregeling van zowel het openbare als het particuliere besluitvormingsproces als gemeenschappelijke noemer hebben.

Openbare corruptie ontkracht de symboolwaarde van de politiek, hetgeen een voedingsbodem vormt voor alle vormen van extremisme.

Privé-corruptie ondergraaf de regulerende mechanismen van de markt en tast de doorzichtigheid van het economisch besluitvormingsproces aan.

Beide vormen een gevaar voor het algemeen belang, dat ondergeschikt wordt gemaakt aan het nastreven van een onrechtmatig particulier belang.

Dit voorstel wil bijdragen aan een meer efficiënte corruptiebestrijding. Er worden enkele eenvoudige en doelgerichte hervormingen in voorgesteld, die aansluiten bij meer algemene maatregelen die reeds van toepassing of nog in de maak zijn, en ten doel hebben het openbare leven op een hoger zedelijk peil te brengen en transparanter te maken.

\*  
\* \*

Corruptie veronderstelt dat iemand die de bevoegdheid heeft om een handeling te verrichten (niet te verrichten of te vertragen), in contact komt met iemand die een direct of indirect belang heeft bij het

l'accomplissement (le non-accomplissement ou le retard) de cet acte. Il y a corruption lorsque cet acte est influencé par une faveur faite à l'individu détenant le pouvoir (ou à ses proches) par le particulier.

Ces comportements peuvent trouver place tant dans la sphère publique que dans la sphère privée. La plupart du temps, ils supposent une interaction entre ces deux sphères; c'est ce qu'on appellera la corruption «publique». Elle décrédibilise l'autorité de l'État et de ses représentants, les fonctionnaires et mandataires politiques. Mais la corruption privée n'est pas moins importante, et son poids socio-économique ne peut être négligé. Elle entraîne en effet la perversion des mécanismes régulateurs de notre économie.

L'entreprise d'éradication de la corruption, qui va de pair avec la restauration de la confiance du citoyen dans les mécanismes de décision de nos démocraties, a été entamée voici quelques années par le législateur.

L'interdiction des dons d'entreprise aux partis politiques, la réduction des dépenses électorales et la création d'une commission des contrôles de ces dépenses, la réforme du droit des marchés publics, la clarification du statut des mandataires politiques, la déclaration de patrimoine et la publication des mandats auxquelles ils sont soumis, sont quelques mesures parmi les plus importantes qui aient été, ou vont être prises en ce domaine.

La tâche n'est pourtant pas achevée. La réflexion doit aujourd'hui se porter notamment sur la création d'une structure de prévention et de lutte contre la corruption, permettant un meilleur échange de l'information, sur la problématique des conflits d'intérêts, qui devrait faire l'objet d'une législation unifiée, sur la promotion de la déontologie en entreprise et dans les services publics, sur le contrôle de la passation des marchés publics, et plus généralement de tous les actes de la puissance publique à destination des particuliers comprenant un enjeu financier, qui reposent souvent sur une personne seule, sur la transparence des comptes des délégués des services publics, sur la responsabilité des personnes morales, sur la réglementation du lobbying et bien sûr, sur le renforcement, à tous les niveaux, des modes de contrôle légaux et comptables et la coordination et l'augmentation des moyens des autorités judiciaires en charge de la lutte contre la corruption.

Dans l'attente de ces réformes, les propositions ci-dessous tendent à combler de manière simple et ponctuelle des lacunes évidentes de notre arsenal juridique.

\*  
\* \*

verrichten (het niet-verrichten of vertragen) van die handeling. Er is corruptie wanneer die handeling beïnvloed wordt doordat de particulier een gunst verleent aan degene die de bevoegdheid heeft (of aan zijn naaste familieleden).

Deze gedragingen kunnen zowel in de openbare als in de privé-sfeer plaatsvinden. Meestal veronderstellen zij interactie tussen die twee sferen; dat heet «openbare» corruptie. Zij ondermijnt het gezag van de Staat en van zijn vertegenwoordigers, de overheidsdienaren en verkozenen des volks. Maar de privé-corruptie is niet minder omvangrijk en er valt niet meer naast het sociaal-economisch belang ervan te kijken. Zij tast immers de mechanismen aan die onze economie reguleren.

Met het uitroeien van de corruptie, als gevolg waarvan de burger opnieuw vertrouwen zou moeten krijgen in de besluitvormingsmechanismen van onze democratieën, is door de wetgever enkele jaren geleden een begin gemaakt.

Het verbod op bedrijfsgiften aan politieke partijen, de beperking van de verkiezingsuitgaven en het instellen van een controlecommissie voor die uitgaven, de hervorming van het recht inzake de overheidsopdrachten, de verduidelijking van het statuut van de verkozenen, het feit dat zij hun vermogen moeten aangeven en bekendmaken welke mandaten zij vervullen, zijn enkele belangrijke maatregelen die op dat vlak zijn of zullen worden genomen.

Het karwei is nochtans niet af. Nu moet worden nagedacht over het opzetten van een structuur om corruptie te voorkomen en te bestrijden, waarbij een betere informatie-uitwisseling mogelijk is, over de problematiek van de belangenconflicten, waarvoor eengemaakte wetgeving tot stand zou moeten komen, over het bevorderen van de deontologie in bedrijven en overheidsdiensten, over de controle op de aanbesteding bij overheidsopdrachten, en meer algemeen op alle handelingen van de overheid jegens particulieren waarmee financiële belangen gemoeid zijn en de beslissingsmacht vaak bij één persoon ligt, over de transparantie van de rekeningen van de instellingen waaraan overheidstaken zijn opgedragen, over de aansprakelijkheid van rechtspersonen, over de reglementering van het lobbyen en uiteraard over het opvoeren op alle niveaus van de wettelijke en boekhoudkundige controlemiddelen en over de coördinatie en de uitbreiding van de middelen van de rechterlijke instanties die met corruptiebestrijding zijn belast.

In afwachting van die hervormingen willen de onderstaande bepalingen op een eenvoudige en doelgerichte wijze de duidelijke leemten in ons juridisch instrumentarium aanvullen.

\*  
\* \*

Quant à la corruption publique, le texte suggère de modifier l'article 246 du Code pénal, qui incrimine déjà la corruption passive de fonctionnaire, pour incriminer désormais également la tentative de corruption passive qui, jusqu'à présent n'est pas sanctionnable en droit belge, alors que la tentative de corruption active l'est.

Les modifications proposées devraient permettre également d'étendre la possibilité pour le juge de prononcer l'interdiction des fonctionnaires corrompus à exercer des fonctions, emplois, ou offices publics, et ce quelles que soient les caractéristiques de leur corruption (on vise les distinctions établies par la loi entre la commission d'un acte juste, d'un acte injuste, ou l'abstention de commission d'un acte rentrant dans l'ordre des devoirs du fonctionnaire, seuls ces derniers pouvant actuellement donner lieu au prononcé de l'interdiction).

Le texte propose aussi une augmentation générale des peines prévues par les articles du Code pénal.

En matière de marchés publics, il paraît opportun d'empêcher le corrupteur d'être encore candidat à des adjudications de marchés publics, en lui retirant son agrégation, ce qui nécessite la clarification de la loi du 20 mars 1991 relative à l'agrégation des entrepreneurs de marchés publics.

La proposition contient une dimension entièrement nouvelle puisqu'elle porte l'incrimination dans notre droit de la corruption privée, qui en est totalement absente jusqu'ici. À l'exemple de droits étrangers, tel le droit français, il propose de sanctionner la commission ou l'abstention d'actes motivés par des promesses, dons ou présents indus, et ce à l'insu de l'employeur.

Enfin, il est proposé de modifier l'article 1<sup>er</sup> de l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934, qui porte interdiction aux personnes ayant été condamnées à des peines de prison en vertu de dispositions particulières, d'exercer les fonctions d'administrateur, de commissaire ou de gérant, pour l'adapter aux innovations contenues dans les articles précédents.

Ces mesures simples devraient permettre d'améliorer rapidement l'efficacité de notre arsenal juridique pour une meilleure répression de la corruption.

## COMMENTAIRE DES ARTICLES

### Article 1<sup>er</sup>

L'article 83 de la Constitution impose que chaque proposition ou projet de loi indique si les matières qu'il touche sont visées à l'article 74, à l'article 77 ou à l'article 78 de la Constitution.

Wat openbare corruptie betreft, stelt de tekst voor artikel 246 van het Strafwetboek te wijzigen, dat reeds de passieve omkoping van ambtenaren strafbaar stelt, en voortaan tevens de poging tot passieve omkoping strafbaar te stellen die, anders dan de poging tot actieve omkoping, thans naar Belgisch recht niet strafbaar is.

De voorgestelde wijzigingen maken het ook mogelijk dat de rechter de ontzetting uitspreekt van het recht om openbare ambten, bedieningen of betrekkingen te vervullen, ongeacht de kenmerken van de omkoping (bedoeld wordt het onderscheid dat in de wet wordt gemaakt tussen het verrichten van een rechtmatige handeling, een onrechtmatige handeling, of het niet verrichten van een handeling die tot de ambtsplichten van de ambtenaar behoort. Alleen op grond van deze laatste kan thans de ontzetting worden uitgesproken).

De tekst stelt ook voor alle straffen waarin de artikelen van het Strafwetboek voorzien, te verzwaren.

Inzake overheidsopdrachten lijkt het dienstig degene die tot corruptie aanzet, te verbieden nog gegadigde te zijn bij de aanbesteding van overheidsopdrachten, door zijn erkenning in te trekken, waardoor een wijziging nodig is van de wet van 20 maart 1991 houdende regeling van de erkenning van aannemers van werken.

Het voorstel bevat een volledig nieuwe dimensie aangezien het de corruptie van particulieren strafbaar stelt naar Belgisch recht, wat tot dusver nog niet het geval was. Naar het voorbeeld van buitenlandse rechtsstelsels, zoals het Franse, stelt het voor straffen te stellen op het verrichten of nalaten van handelingen wegens beloften, onrechtmatige giften of geschenken, buiten medeweten van de werkgever.

Ten slotte wordt de wijziging voorgesteld van artikel 1 van het koninklijk besluit nr. 22 van 24 oktober 1934 dat personen die krachtens bijzondere bepalingen tot gevangenisstraffen zijn veroordeeld, verbiedt de functie van bestuurder, commissaris of zaakvoerder uit te oefenen, teneinde het aan te passen aan de nieuwigheden vervat in de voorgaande artikelen.

Met deze eenvoudige maatregelen zou men op korte termijn de doelmatigheid van ons juridisch instrumentarium kunnen verbeteren om de corruptie efficiënter te bestrijden.

## TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

### Artikel 1

Overeenkomstig artikel 83 van de Grondwet dient elk wetsvoorstel of wetsontwerp te vermelden of het een aangelegenheid regelt als bedoeld in artikel 74, artikel 77 of artikel 78 van de Grondwet.

La présente proposition concerne une matière visée à l'article 78 de la Constitution, «autres que celles visées aux articles 74 et 77».

## Article 2

### Modification de l'article 246 du Code pénal

Cette modification poursuit un triple objectif :

1. Elle tend à incriminer la tentative de corruption passive, c'est-à-dire l'offre faite par le corrompu de sa propre corruption. Actuellement, l'article 246 du Code pénal n'érige en infraction que l'acceptation d'offres ou de promesses pour faire un acte déterminé, sans qu'il y ait lieu d'examiner si celles-ci ont ou non été suivies d'effet. Mais cette disposition ne permet pas de condamner le fonctionnaire, dans le cas où il émettrait de sa propre initiative une proposition de corruption, et que celle-ci ne serait pas suivie d'effet.

Par contre, le Code, en son article 252, alinéa 2, érige la tentative de corruption émanant du corrupteur en infraction spéciale, indépendamment de l'attitude adoptée par le fonctionnaire à l'égard des dons ou promesses (voir Cass., 30 septembre 1946, *Pas.*, p. 339). Cette différence de traitement entre la tentative de corruption passive et la tentative de corruption active est anormale, et ne tient pas compte de l'interdépendance et de la coresponsabilité des acteurs dans le phénomène de corruption.

L'introduction dans l'article 246 du Code pénal des mots aura «sollicité ou», devant les mots «agréé des offres ou promesses», a pour objet de rétablir le parallélisme de traitement des deux situations.

2. Actuellement, l'interdiction du fonctionnaire condamné pour corruption au droit de remplir les fonctions, emplois ou offices publics, conformément à l'article 33 du Code pénal, ne peut être prononcée lorsque le fonctionnaire a accepté un don pour faire un acte juste, mais non sujet à salaire. Cette interdiction ne peut être prononcée que lorsque le fonctionnaire accepte un don pour effectuer un acte injuste ou s'abstenir de faire un acte qui rentrait dans l'ordre de ses devoirs.

Il semble que cette sanction, déterminante pour la préservation de la probité dans le service public, et qui permet d'éloigner les fonctionnaires et officiers publics qui ont gravement manqué à la déontologie de leur fonction, doit être applicable dans tous les cas. En effet, si l'on voit bien qu'il paraît moins lourd de conséquences d'effectuer un acte juste contre rétribution, plutôt qu'un acte injuste, on comprend mal en

Dit voorstel betreft een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet, dus een «andere aangelegenheid dan die bedoeld in de artikelen 74 en 77».

## Artikel 2

### Wijziging van artikel 246 van het Strafwetboek

Deze wijziging streeft een drievoudig oogmerk na :

1. Het wil de poging tot passieve omkoping bestraffen, d.w.z. het aanbod om zich te laten omkopen. Alleen het aannemen van een aanbod of een belofte om een bepaalde handeling te verrichten, is strafbaar volgens het huidige artikel 246 van het Strafwetboek ongeacht of gevolg is gegeven aan dat aanbod of die belofte. Met die bepaling kan men echter de ambtenaar niet veroordelen die op eigen initiatief een voorstel van omkoping doet zonder dat op dat voorstel wordt ingegaan.

Daar staat tegenover dat artikel 252, tweede lid, van het Strafwetboek de poging tot omkoping vanwege de omkoper als een bijzonder misdrijf strafbaar stelt, los van de reactie van de ambtenaar op die gift of die belofte (*cf.* Cass., 30 september 1946, *Pas.*, blz. 339). Deze ongelijke behandeling van de poging tot passieve omkoping en de poging tot actieve omkoping heeft geen reden van bestaan en houdt geen rekening met het samenspel en de medeverantwoordelijkheid van de personen die bij het fenomeen omkoping betrokken zijn.

Door in artikel 246 van het Strafwetboek de woorden «uitlokt of» in te voegen tussen de woorden «die een aanbod of belofte» en het woord «aanneemt» streeft men ernaar die twee vormen van omkoping op voet van gelijkheid te behandelen.

2. De ontzetting van een wegens corruptie veroordeelde ambtenaar van het recht om openbare ambten, bedieningen of betrekkingen te vervullen, overeenkomstig artikel 33 van het Strafwetboek, kan thans niet worden uitgesproken wanneer die ambtenaar een gift ontvangt om een rechtmatige, maar niet aan betaling onderworpen handeling te verrichten. Deze ontzetting kan alleen dan worden uitgesproken wanneer de ambtenaar een gift ontvangt om een onrechtmatige handeling te verrichten of om zich te onthouden van een handeling die tot zijn ambtsplichten behoort.

Het wil ons voorkomen dat deze strafsancie, die van het allergrootste belang is om de integriteit in overheidsdiensten te beschermen en waarmee men openbare officieren en ambtenaren kan verwijderen die schromelijk in hun ambtsplicht tekortgeschoten zijn, in alle gevallen toepassing moet kunnen krijgen. Al begrijpt men dat het verrichten van een rechtmatige handeling tegen beloning minder zware gevolgen

quoi la moralité du fonctionnaire serait moins atteinte dans un cas que dans l'autre. Il paraît préférable qu'un fonctionnaire reconnu coupable de corruption passive, puisse, quels que soient les faits de la cause, se voir interdire l'exercice d'une fonction, d'un emploi ou office public. C'est pourquoi, l'article 1<sup>er</sup> prévoit l'introduction du membre de phrase «il pourra être condamné, en outre, à l'interdiction du droit de remplir des fonctions, emplois ou offices publics, conformément à l'article 33» à la fin de l'alinéa 1<sup>er</sup> de l'article 246, tout en la maintenant, sous forme résumée, à la fin de l'alinéa 2 de cet article (de la même façon qu'elle figure à l'article 247 du Code pénal, *in fine*).

3. Enfin, à l'occasion du remaniement des articles 246 et 247 du Code pénal, il semble indiqué d'adapter les peines pénales prévues, pour les mettre en conformité avec la gravité des infractions qu'elles sanctionnent.

*Remarque générale :*

Il paraît opportun qu'à l'occasion de la modification de l'article 246 du Code pénal, le législateur précise les conditions de l'infraction, en tenant compte de la jurisprudence actuelle de la Cour de cassation, qui impose l'établissement de la preuve d'un pacte de corruption préalable à l'accomplissement de l'acte.

Article 3

**Modification de l'article 247 du Code pénal**

Il s'agit d'une simple adaptation des peines pénales, en vertu des arguments développés ci-dessus quant à la modification de l'article 246.

Article 4

**Modification de l'article 252, alinéa 2, du Code pénal**

Idem

Article 5

**Modification de la loi du 20 mars 1991 organisant l'agrégation d'entrepreneurs de travaux**

Les passations de marchés publics, théâtre de la rencontre entre l'autorité publique et l'entrepreneur

tot stand brengt dan het verrichten van een onrechtmatige handeling, toch is het niet duidelijk waarom in het ene geval de moraliteit van de ambtenaar minder erg zou zijn aangetast dan in het andere. Verkieslijk lijkt dat een ambtenaar die aan passieve omkoping schuldig wordt bevonden, ontzet kan worden van het recht om een openbaar ambt of een openbare betrekking te vervullen, ongeacht de feiten die daartoe aanleiding hebben gegeven. Daarom wil artikel 1 aan het slot van het eerste lid van artikel 246 het volgende zinsdeel toevoegen: «hij kan bovendien, overeenkomstig artikel 33, veroordeeld worden tot ontzetting van het recht om openbare ambten, bedieningen of betrekkingen te vervullen» en die bepaling in verkorte vorm behouden aan het slot van het tweede lid van hetzelfde artikel (zoals die ook aan het slot van artikel 247 van het Strafwetboek voorkomt).

3. Tot slot kan de wijziging van de artikelen 246 en 247 van het Strafwetboek worden aangegrepen om de strafsancities in overeenstemming te brengen met de ernst van de misdrijven die zij willen bestraffen.

*Algemene opmerking :*

Naar aanleiding van de wijziging van artikel 246 van het Strafwetboek zou de wetgever de voorwaarden van het misdrijf kunnen bepalen en daarbij rekening houden met de huidige jurisprudentie van het Hof van Cassatie, volgens welke het bewijs moet worden geleverd dat er, nog vóór de handeling wordt verricht, een afspraak over de omkoping bestaat.

Artikel 3

**Wijziging van artikel 247 van het Strafwetboek**

Het gaat hier om een gewone aanpassing van de strafsancities gelet op de argumenten die hierboven werden aangevoerd voor de wijziging van artikel 246.

Artikel 4

**Wijziging van artikel 252, tweede lid, van het Strafwetboek**

Idem

Artikel 5

**Wijziging van de wet van 20 maart 1991 houdende regeling van de erkenning van aannemers van werken**

Bij de gunning van overheidsopdrachten, een terrein waarop de overheid en de particuliere aanne-

privé peuvent être, vu les enjeux qu'elles impliquent, l'objet de tentatives ou d'actes de corruption. Certains textes sanctionnent déjà ces pratiques. Ainsi, l'article 314 du Code pénal, modifié par la loi du 24 décembre 1993, article 66, prévoit que «les personnes qui, dans les adjudications de la propriété, de l'usufruit ou de la location des choses mobilières ou immobilières, d'une entreprise, d'une fourniture, d'une exploitation ou d'un service quelconque, auront entravé ou troublé la liberté des enchères ou des soumissions, par violence ou par menace, par dons ou promesses ou par tout autre moyen frauduleux, seront punis d'un emprisonnement de quinze jours à six mois et d'une amende de cent à trois mille francs».

D'autre part, l'article 11 de la loi du 24 décembre 1993 relative aux marchés publics et à certains marchés de travaux, de fourniture et de service prévoit «qu'est interdit tout acte, convention, ou entente de nature à fausser les conditions normales de la concurrence. Les offres remises à la suite d'un tel acte, convention ou entente doivent être écartées. Si un tel acte, convention ou entente a abouti à l'attribution d'un marché public, toute exécution doit en être arrêtée à moins que l'autorité compétente en dispose autrement par décision motivée».

Ces différents textes ne permettent pas, semble-t-il, d'incriminer correctement le phénomène de la corruption en matière de marchés publics.

La présente proposition entend faciliter cette incrimination.

La loi du 20 mars 1991 organisant l'agrégation d'entrepreneurs de travaux publics, ne retient pas explicitement, parmi les motifs qui permettent au ministre compétent d'ordonner le déclassement, la suspension ou le retrait de l'agrégation d'un entrepreneur, les faits de nature à fausser les conditions normales de la concurrence, tels que des opérations de corruption, mais uniquement les «ententes».

La présente proposition entend combler cette lacune en remplaçant l'actuel *littera d* de l'article 19, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, renvoyant uniquement aux «ententes» prévues à l'article 7 de la loi du 14 juillet 1976 relative aux marchés publics (devenu article 11 de la nouvelle loi).

Il paraît opportun de préciser à cette occasion que les actes de corruption au sens du Code pénal, intervenant dans le cours de la procédure d'attribution de marchés publics doivent être considérés comme des actes de nature à fausser les conditions normales de la

mer elkaar ontmoeten, kunnen omkoping of pogingen tot omkoping voorkomen, omdat er heel wat op het spel staat. In sommige teksten worden deze praktijken reeds strafbaar gesteld. Zo bepaalt artikel 314 van het Strafwetboek, gewijzigd door artikel 66 van de wet van 24 december 1993, het volgende: «Zij die bij toewijzingen van de eigendom, van het vruchtgebruik of van de huur van roerende of onroerende zaken, van een aanneming, van een levering, van een bedrijf of van enige dienst, de vrijheid van opbod of van inschrijving door geweld of bedreiging of door schenkingen of beloften of door gelijk welk ander frauduleus middel belemmeren of storen, worden gestraft met gevangenisstraf van vijftien dagen tot zes maanden en met geldboete van honderd frank tot drieduizend frank.»

Anderzijds wordt in artikel 11 van de wet van 24 december 1993 betreffende de overheidsopdrachten en sommige opdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten het volgende bepaald: «Elke handeling, overeenkomst of afspraak die de normale mededingingsvoorwaarden kan vertekenen, is verboden. Offertes die met zodanige handeling, overeenkomst of afspraak zijn ingediend, moeten worden geweerd. Wanneer zodanige handeling, overeenkomst of verstandhouding tot het gunnen van een overheidsopdracht heeft geleid, dan moet elke uitvoering van de opdracht worden stopgezet, tenzij de bevoegde overheid, bij een met redenen omklede beslissing, anders beschikt.»

Die verschillende teksten maken het blijkbaar niet mogelijk het fenomeen van omkoping in verband met overheidsopdrachten op een correcte wijze strafbaar te stellen.

Dit voorstel heeft tot doel deze feiten gemakkelijker te kunnen bestraffen.

In de wet van 20 maart 1991 houdende regeling van de erkenning van aannemers van werken worden feiten die de normale mededingingsvoorwaarden kunnen vertekenen, zoals daden van omkoping, niet expliciet vermeld als een van de redenen die de bevoegde minister ertoe kunnen bewegen om de klas-severlaging, schorsing of intrekking van de erkenning van een aannemer uit te spreken, maar er wordt alleen melding gemaakt van «verstandhoudingen».

Om deze lacune aan te vullen vervangt dit voorstel de bepaling onder letter *d* van artikel 19, § 1, 1<sup>o</sup>, dat uitsluitend verwijst naar de «verstandhoudingen» bepaald in artikel 7 van de wet van 14 juli 1976 betreffende de overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten (dat artikel 11 van de nieuwe wet is geworden).

Het lijkt wenselijk bij deze gelegenheid duidelijk te vermelden dat de omkoping in de zin van het Strafwetboek die in de loop van de gunningsprocedure voor overheidsopdrachten voorkomt, beschouwd moet worden als een handeling die de

concurrence et pouvant donner lieu à l'application tant de l'article 11 de la loi du 24 décembre 1993 que de l'article 19, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, *d*, de la loi du 20 mars 1991 faisant l'objet de la présente proposition.

Cette disposition permettrait de toucher désormais sans aucun doute possible l'éventuel corrupteur en son point sensible, c'est-à-dire l'aspect financier. En effet, plus que des peines pénales, même comportant des amendes élevées, la mesure envisagée semble fondamentalement dissuasive, puisqu'elle priverait, le cas échéant, l'entrepreneur ne respectant pas les conditions normales de passation de marchés publics, du droit de se porter candidat à de nouvelles adjudications, celui-ci se voyant retirer l'agrément.

#### Article 6

##### **Incrimination de la corruption privée**

La corruption privée n'est pas sanctionnée en droit belge. Plusieurs dispositions réglementent des situations particulières pour y faire primer l'intérêt général sur l'intérêt particulier d'acteur de ces situations (par exemple l'article 60 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales ou l'article 10 de la loi du 24 décembre 1993 relative aux marchés publics).

Le législateur doit incriminer la corruption privée, comme il a incriminé la banqueroute ou l'insolvabilité frauduleuse, l'abus de confiance et l'escroquerie.

C'est l'objet des dispositions qui visent à l'introduction d'une section *IIIbis* dans le Code pénal, comprenant les articles 504*bis* et 504*ter*, incriminant la corruption privée, passive et active.

#### Article 7

##### **Modification de l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934, article 1<sup>er</sup>**

Les modifications proposées à l'article 1<sup>er</sup> de l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934, qui porte interdiction aux personnes ayant été condamnées à des peines de prison en vertu de dispositions particulières (fausse monnaie, faux et usage de faux, escroquerie ou recel, vol, détournement ou abus de confiance, banqueroute simple ou frauduleuse,...), d'exercer les fonctions d'administrateur, de commissaire ou de gérant de sociétés, tendent à compléter certaines dispositions (prévoir le cas de la tentative de corruption) et à tenir compte de l'innovation introduite par l'article précédent, pour que les personnes condamnées pour corruption privée puissent se voir infliger les sanctions prévues dans cet arrêté.

Roger LALLEMAND.

normale mededingingsvoorwaarden kan vertekenen en aanleiding kan geven tot de toepassing zowel van artikel 11 van de wet van 24 december 1993 als van artikel 19, § 1, 1<sup>o</sup>, *d*, van de wet van 20 maart 1991, dat in dit voorstel wordt gewijzigd.

Door deze bepaling zal het voortaan ongetwijfeld mogelijk worden de eventuele omkoper te treffen op een kwetsbaar punt, namelijk het financiële aspect. Meer nog dan strafrechtelijke sancties, zelfs met hoge boeten, heeft de beoogde maatregel immers fundamenteel een ontradend effect aangezien aan de aannemer die de normale gunningsvoorwaarden van overheidsopdrachten niet naleeft, eventueel het recht wordt ontnomen om te dingen naar nieuwe aanbestedingen aangezien zijn erkenning ingetrokken wordt.

#### Artikel 6

##### **Strafbaarstelling van de omkoping van particulieren**

Omkoping van particulieren is niet strafbaar naar Belgisch recht. In verschillende bepalingen worden particuliere situaties gereguleerd met de bedoeling het algemeen belang te laten primeren op het particulier belang van de persoon die in die gevallen optreedt (bijvoorbeeld artikel 60 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen of artikel 10 van de wet van 24 december 1993 betreffende de overheidsopdrachten).

De wetgever moet corruptie van particulieren strafbaar stellen zoals hij ook bedrieglijke bankbreuk of bedrieglijk onvermogen, misbruik van vertrouwen en oplichting strafbaar heeft gemaakt.

Dat is het doel van de bepalingen die ertoe strekken in het Strafwetboek een afdeling *IIIbis* in te voegen, met de artikelen 504*bis* en 504*ter* waarin de passieve en actieve omkoping van particulieren strafbaar wordt gesteld.

#### Artikel 7

##### **Wijziging van het koninklijk besluit nr. 22 van 24 oktober 1934, artikel 1**

In artikel 1 van het koninklijk besluit nr. 22 van 24 oktober 1934 wordt aan personen die veroordeeld zijn tot gevangenisstraffen krachtens bijzondere bepalingen (valsmunterij, valsheid in geschrifte en gebruik van valse geschriften, oplichting of heling, diefstal, verduistering of misbruik van vertrouwen, eenvoudige of bedrieglijke bankbreuk,...), het verbod opgelegd de functie van bestuurder, commissaris of zaakvoerder uit te oefenen. Dat artikel wordt aangevuld met een bepaling betreffende de poging tot omkoping en houdt rekening met het nieuwe begrip voorgesteld door het voorgaande artikel zodat de personen die veroordeeld zijn wegens omkoping van particulieren, gestraft kunnen worden met de sancties waarin dat besluit voorziet.

**PROPOSITION DE LOI**CHAPITRE I<sup>er</sup>

## Article premier

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

## CHAPITRE II

**Modification des articles du Code pénal sanctionnant la corruption**

## Art. 2

L'article 246 du Code pénal est remplacé comme suit :

«*Article 246.* — Tout fonctionnaire ou officier public, toute personne chargée d'un service public, qui aura sollicité ou agréé des offres ou promesses, qui aura reçu des dons ou présents pour faire un acte de sa fonction ou de son emploi, même juste, mais non sujet à salaire, sera puni d'un emprisonnement d'un mois à trois ans et d'une amende de cinquante francs à mille francs; il pourra être condamné, en outre, à l'interdiction du droit de remplir des fonctions, emplois, ou offices publics, conformément à l'article 33.

Il sera puni d'un emprisonnement de trois mois à cinq ans et d'une amende de cent francs à trois mille francs s'il a sollicité ou agréé des offres ou promesses, ou s'il a reçu des dons ou présents, soit pour faire dans l'exercice de sa fonction ou de son emploi, un acte injuste, soit pour s'abstenir de faire un acte qui rentrait dans l'ordre de ses devoirs; il pourra, en outre, être condamné à l'interdiction, conformément à l'article 33.»

## Art. 3

Dans l'article 247 du même Code, les mots «emprisonnement de trois mois à trois ans et d'une amende de cent francs à trois mille francs» sont remplacés par les mots «emprisonnement d'un an à cinq ans et d'une amende de deux cents francs à cinq mille francs».

## Art. 4

À l'alinéa 2 de l'article 252 du même Code, les mots «huit jours à un an et d'une amende de vingt-six

**WETSVOORSTEL**

## HOOFDSTUK I

## Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

## HOOFDSTUK II

**Wijzigingen van de artikelen van het Strafwetboek die het misdrijf omkoping bestraffen**

## Art. 2

Artikel 246 van het Strafwetboek wordt vervangen als volgt :

«*Artikel 246.* — Ieder openbaar officier of ambtenaar, ieder met een openbare dienst belast persoon, die een aanbod of belofte uitlokt of aanneemt, die een gift of geschenk ontvangt om een zelfs rechtmatige maar niet aan betaling onderworpen handeling van zijn ambt of van zijn bediening te verrichten, wordt gestraft met gevangenisstraf van een maand tot drie jaar en met geldboete van vijftig frank tot duizend frank; hij kan bovendien, overeenkomstig artikel 33, worden veroordeeld tot ontzetting van het recht om openbare ambten, bedieningen of betrekkingen te vervullen.

Hij wordt gestraft met gevangenisstraf van drie maanden tot vijf jaar en met geldboete van honderd frank tot drieduizend frank indien hij een aanbod of belofte uitlokt of aanneemt, of een gift of geschenk ontvangt, hetzij om in de uitoefening van zijn ambt of van zijn bediening een onrechtmatige handeling te verrichten, hetzij om zich te onthouden van een handeling die tot zijn ambtsplichten behoort; bovendien kan hij worden veroordeeld tot ontzetting van rechten, overeenkomstig artikel 33.»

## Art. 3

In artikel 247 van hetzelfde Wetboek worden de woorden «met gevangenisstraf van drie maanden tot drie jaar en met geldboete van honderd frank tot drieduizend frank» vervangen door de woorden «met gevangenisstraf van een jaar tot vijf jaar en met geldboete van tweehonderd frank tot vijfduizend frank».

## Art. 4

In artikel 252, tweede lid, van hetzelfde Wetboek worden de woorden «met gevangenisstraf van acht



francs à cinq cents francs» sont remplacés par les mots «un mois à trois ans et d'une amende de cent francs à trois mille francs.»

### CHAPITRE III

#### Modification de la loi du 20 mars 1991 organisant l'agrégation d'entrepreneurs de travaux

##### Art. 5

À l'article 19, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, de la loi du 20 mars 1991 organisant l'agrégation d'entrepreneurs de travaux, le littéra *d*) est remplacé comme suit :

«*d*) Non-respect de l'interdiction de tout acte, convention ou entente de nature à fausser les conditions normales de la concurrence, prévues à l'article 11 de la loi du 24 décembre 1993, relative aux marchés publics, en ce compris les actes de corruption incriminés par l'article 314 du Code pénal.»

### CHAPITRE IV

#### Incrimination de la corruption privée

##### Art. 6

Il est inséré dans le Code pénal, une section *3bis*, comprenant les articles *504bis* et *504ter*, libellés comme suit :

##### «Section *IIIbis*: De la corruption privée

*Article 504bis*. — Tout travailleur, qu'il soit directeur ou salarié, qui, à l'insu et sans l'autorisation de son employeur, tout administrateur, gérant ou fondé de pouvoir, qui, à l'insu et sans l'autorisation du conseil d'administration ou de l'assemblée générale, aura sollicité ou agréé des offres ou promesses, qui aura reçu des dons ou présents, escomptes ou primes, pour faire ou s'abstenir de faire un acte de sa fonction ou facilité par sa fonction, est puni d'un emprisonnement d'un mois à cinq ans et d'une amende de cent francs à cinq mille francs.

*Article 504ter*. — Ceux qui auront contraint par violence, menace ou chantage, ou corrompu par promesses, offres, dons, présents, escomptes ou primes, un travailleur, directeur, salarié, administra-

dagen tot een jaar en met geldboete van zesentwintig frank tot vijfhonderd frank» vervangen door de woorden«met gevangenisstraf van een maand tot drie jaar en met geldboete van honderd frank tot drieduizend frank.»

### HOOFDSTUK III

#### Wijziging van de wet van 20 maart 1991 houdende regelingvandeerkenningvanaannemersvanwerken

##### Art. 5

In artikel 19, § 1, 1<sup>o</sup>, van wet van 20 maart 1991 houdende regeling van de erkenning van aannemers van werken wordt de bepaling onder letter *d*) vervangen als volgt :

«*d*) Niet-naleving van het verbod op handelingen, overeenkomsten of afspraken die de normale mededingingsvoorwaarden kunnen vertekenen, zoals bepaald in artikel 11 van de wet van 24 december 1993 betreffende de overheidsopdrachten en sommige opdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten, met inbegrip van de handelingen van omkoping die strafbaar gesteld zijn door artikel 314 van het Strafwetboek.»

### HOOFDSTUK IV

#### Strafbaarstelling van omkoping van particulieren

##### Art. 6

In het Strafwetboek wordt een afdeling *IIIbis*, met de artikelen *504bis* en *504ter*, ingevoegd, luidende :

##### «Afdeling *IIIbis*: Omkoping van particulieren

*Artikel 504bis*. — Ieder die, als directeur of werknemer, zonder medeweten en zonder machtiging van zijn werkgever, en iedere bestuurder, zaakvoerder of gevolmachtigde die zonder medeweten en zonder machtiging van de raad van bestuur of de algemene vergadering, een aanbod of belofte uitlokt of aanneemt, die een gift of een geschenk, korting of premie ontvangt om een handeling van zijn functie of een door zijn functie vergemakkelijkte handeling te verrichten of niet te verrichten, wordt gestraft met gevangenisstraf van een maand tot vijf jaar en met geldboete van honderd frank tot vijfduizend frank.

*Artikel 504ter*. — Zij die een werknemer of directeur, een bestuurder, zaakvoerder of gevolmachtigde door geweld, bedreiging of chantage dwingen of door een belofte, aanbod, gift, geschenk, korting of premie

teur, gérant ou fondé de pouvoir, pour obtenir un acte de sa fonction ou facilité par sa fonction ou l'abstention d'un tel acte, seront punis des mêmes peines que le travailleur coupable de s'être laissé corrompre.

Les tentatives de contrainte ou de corruption seront punies d'un emprisonnement d'un mois à trois ans et d'une amende de cent francs à trois mille francs.»

## CHAPITRE V

### Modification de l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934

#### Art. 7

Au lettre *f*), *in fine*, de l'article 1<sup>er</sup> de l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934, portant interdiction à certains condamnés et aux faillis d'exercer certaines fonctions, professions ou activités et conférant aux tribunaux de commerce la faculté de prononcer de telles interdictions, sont ajoutés les mots «corruption privée».

Roger LALLEMAND.  
Frederik ERDMAN.  
Philippe MONFILS.  
Pierre JONCKHEER.  
Eddy BOUTMANS.

omkopen om een handeling van zijn functie of een door zijn functie vergemakkelijkte handeling te verrichten ofwel om zich te onthouden van een dergelijke handeling, worden gestraft met dezelfde straffen als de werknemer die zich laat omkopen.

Poging tot dwang of tot omkoping wordt gestraft met gevangenisstraf van een maand tot drie jaar en met geldboete van honderd frank tot drieduizend frank.»

## HOOFDSTUK V

### Wijziging van het koninklijk besluit nr. 22 van 24 oktober 1934

#### Art. 7

Letter *f*) van artikel 1 van het koninklijk besluit nr. 22 van 24 oktober 1934 waarbij aan bepaalde veroordeelden en aan de gefailleerden verbod wordt opgelegd bepaalde beroepen of werkzaamheden uit te oefenen en waarbij aan de rechtbanken van koophandel de bevoegdheid wordt toegekend dergelijk verbod uit te spreken, wordt aangevuld met de woorden «omkoping van particulieren».